

VIRGILE - ÉNÉIDE, IV - 642-665 - LA MORT DE DIDON

At trepida, et coeptis immanibus effera Dido,
sanguineam volvens aciem, maculisque trementes
interfusa genas, et pallida morte futurā,
interiora domus irrumpit limina, et altos
conscendit furibunda rogos, enseque recludit
Dardanium, non hos quaesitum munus in usus.
Hic postquam Iliacas vestes notumque cubile
conspexit, paulum lacrimis et mente morata,
incubuitque toro, dixitque novissima verba :
« Dulces exuviae, dum fata deusque sinebant,
accipite hanc animam, meque his exsolve curis.
Vixi, et quem dederat cursum Fortuna peregi :
et nunc magna mei sub terras ibit imago.
Urbem praeclaram statui ; mea moenia vidi ;
ulta virum, poenas inimico a fratre recepi ;
felix, heu ! nimium felix, si litora tantum
nunquam Dardaniae tetigissent nostra carinae ! »
Dixit, et os impressa toro : « Moriemur inultae !
Sed moriamur, ait : sic, sic juvat ire sub umbras.
Hauriat hunc oculis ignem crudelis ab alto
Dardanus, et nostrae secum ferat omina mortis. »
Dixerat : atque illam media inter talia ferro
collapsam aspiciunt comites, enseque cruore
spumantem, sparsasque manus.

Mais frémissante, et rendue farouche par ses projets monstrueux,
Didon, roulant un regard sanglant, les joues tremblantes
et marbrées, pâle de sa mort prochaine,
s'élance vers la porte intérieure du palais, et gravit, en délire,
le haut bûcher funéraire, et dégaine l'épée
dardanienne, cadeau qui n'était pas destiné à cet usage.
Là, après avoir aperçu les vêtements troyens et la couche
familiale, s'étant un peu abandonnée aux larmes et aux pensées,
elle se coucha sur le lit, et prononça ces dernières paroles :
« Dépouilles qui me furent douces tant que les destins et la divinité me
le permettaient, recevez mon âme et délivrez-moi de mes peines.
J'ai vécu et parcouru la carrière que m'avait fixée la Fortune ;
à présent, ma grande ombre ira sous la terre.
J'ai fondé une ville illustre ; j'ai vu mes remparts ;
après avoir vengé mon époux, j'ai châtié un frère ennemi ;
Heureuse, hélas ! trop heureuse si seulement les coques
dardaniennes n'avaient jamais abordé mes rivages ! »
Elle dit, et ayant pressé sa bouche sur le lit : « Je mourrai sans
vengeance, mais que je meure ! dit-elle. C'est ainsi, oui,
c'est ainsi qu'il me plaît d'aller au pays des ombres.
Que depuis le large le cruel Dardanien s'emplisse les yeux du feu de
mon bûcher, et qu'il emporte avec lui les présages de ma mort ! »
Elle avait dit ; et au milieu de telles imprécations, sous le coup du fer
elle s'était écroulée, ses compagnes la voient, et son épée
écumante de sang, et les mains éclaboussées.